

L'Ibantelli depuis le col de Lizarrieta (16 octobre 2025)

Il règne quelque peu d'effervescence et d'inquiétude en cette matinée brumeuse, au parking « **Xabalo** » (côte 120), un peu après la bifurcation vers les **grottes de Sare** !

Dix randonneurs, regroupés là et prêts à partir, sont désespérés : la voiture de **Béatrix** est verrouillée et les clefs sont restées à l'intérieur ! Que faire ?

Une première et minutieuse inspection des différentes serrures du véhicule se révèle infructueuse...



Bernard tente alors une ouverture par une vitre restée entre-ouverte, mais rien n'y fait... C'est alors une longue série de coups de téléphone à l'assurance, qui ne connaît pas le véhicule et à l'assistance qui vérifie longuement, le tout durant plus d'une heure... Finalement, un dépanneur de **Souraïde** nous promet une intervention rapide.



Comme annoncé, celui-ci arrive enfin un peu moins d'une heure plus tard, visiblement très bien équipé. Le sauveur semble très sûr de lui et se précipite aussitôt sur le véhicule, les bras chargés de son bizarre attirail.



Le dépannage est alors rondement mené... On colle d'abord une ventouse sur la vitre avant gauche. Il s'agit ensuite de glisser deux fins sachets rigides et gonflables entre le montant de la portière et le châssis : l'un vertical et l'autre horizontal, dans l'angle supérieur.



On gonfle ensuite alternativement les deux sachets à l'aide de leur poire, jusqu'à entrouvrir très légèrement la portière. Il ne reste plus qu'à glisser une fine et souple tige métallique crochetée à l'intérieur et attraper le loquet d'un geste sec de torsion tout en tirant sur la ventouse. Du grand art... La porte est ouverte, intacte, sans effraction !



Les marcheurs, impatients de marcher, applaudissent chaudement la prouesse ! Entre-temps, la brume semble s'être estompée et cette longue attente pourrait finalement nous procurer une belle randonnée ensoleillée...



Quelques kilomètres plus loin, deux heures plus tard que prévu et après nous être extraits de la couche nuageuse que l'on aperçoit en contrebas, nous parvenons au **col de Lizarrieta** (côte 440), sous un grand ciel bleu.



Nous partons aussitôt vers notre objectif du jour : l'**Ibantelli**, déjà visible avec ses promontoires rocheux. Un large chemin de terre longe d'abord d'imposants stockages de bois récemment coupé, et s'élève doucement.



Très vite, l'ensoleillement nous impose un court arrêt afin d'ôter les vêtements chauds. Nous en profitons pour admirer l'**Atxuria** qui se dresse fièrement derrière nous, au-dessus des **grottes de Sare**. Au second plan, une belle mer de nuages recouvre la plaine...



Nous allons maintenant monter en suivant la frontière. Deux chemins sont possibles : un à droite montant directement côté français et un à gauche, côté espagnol, dont la pente est plus modérée. Nous choisissons celui-ci et prenons doucement de l'altitude, entre deux haies de « sasi ».



Nous repérons au loin un gros chêne envahi par un lierre vigoureux qui s'est enraciné dans le bois ! L'arbre nous procure l'ombre nécessaire pour notre première pause « *sucreries* »...



Un peu plus loin, nous voici au lieu-dit « **Mugarri** » (noté « **Arrilepo** » sur la carte), où nous rejoignons l'itinéraire venant directement depuis le parking « **Xabalo** » (cf. randonnée du lundi 16 juin 2025).



L'ascension, soutenue, s'effectue au début sur une petite trace en terre qui devient de plus en plus caillouteuse. Le massif étant composé de deux sommets, nous négligeons le premier qui est un peu plus bas, et nous nous engageons dans la montée finale vers l'éperon principal, après avoir traversé une minuscule prairie. **Béatrix** choisit de nous attendre là.



La pente se redresse et de nombreux rochers obstruent le passage, nécessitant quelques grandes enjambées... L'itinéraire reste cependant évident.

Le paysage est magnifique... À l'ouest les « **Trois couronnes** », le village de **Vera de Bidassoa** et le **col d'Ibardin**. Sur l'autre versant, on surplombe le **col de Lizarrieta**, tout proche, notre point de départ.



Nous voici presque tous au sommet de l'**Ibantelli** (côte 702), où deux ravissantes jeunes randonneuses acceptent gentiment de nous tirer le portrait collectif... Janine ôte pour l'occasion son beau chapeau multicolore !



En redescendant, un joli replat entre les deux sommets, repéré par **Béatrix** qui s'est dispensée de l'ascension finale, nous accueille pour un très agréable déjeuner sur l'herbe, au balcon...



Chacun choisit son point de vue préféré : **Aiako Harria**, **Ibardin** et la **Petite Rhune**, ou encore la **Rhune**...



Aussitôt après le repas, nous entamons le retour par le même chemin qu'à l'aller, en repassant d'abord par la borne frontière, repérée en montant.



Nous terminons enfin par une agréable descente « à vue » vers le col que l'on ne quitte pas des yeux, en passant cette fois-ci par la voie directe, sur le flanc français.



Revenus à **Lizarrieta**, la promenade se termine dans l'endroit idéal pour un rafraîchissement espagnol, gentiment offert par **Béatrix**, pour qui la journée se termine avec moins d'inquiétude qu'en matinée...





Longueur : $\approx$ 6 km Dénivelé : $\approx$ 250 m Difficulté : Moyen -